

DU MARDI 30 AVRIL AU LUNDI 6 MAI 2024

Le 7

Toute l'actu du 86

- **MOBILITÉ** P.8
Le permis à 17 ans, ça donne quoi ?
- **ECONOMIE** P.9
Qima Life Sciences, pépite de Gençay
- **BASKET** P.13-16
Pau attendu à l'Arena
- **CYCLISME** P.17
FDJ-Suez au sommet
- **FACE À FACE** P.23
Axelle Walker, paléontologue et volleyeuse

SANTÉ • P.3

Le rire et ses bienfaits

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Cet été, ne vous privez plus **du meilleur !**

Jusqu'au 13 juillet 2024

Bras LEDs + Eolis 3D **-50%**
pour l'achat d'un STORE BANNE MOTORISÉ*

GAGNEZ par tirage au sort un séjour de luxe gastronomique, des brasseiros et de nombreux cadeaux**

EXPERTS STORISTES

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI



1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITE DE LA VIENNE

N°644

le7.info



NOUVEAU SUR POITIERS

Mangez bien, mangez bon !

Pizzas • Salades • Burgers
Bar à cocktails

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI - 11h30/14h - 18h30/22h

Poitiers Pizza le Bistrot - 32 rue de Bignoux à Poitiers - 06 19 97 22 30



BOUTINEAU accréditée Cofrac

Spécialiste des métiers du génie climatique, Boutineau élargit sa palette de métiers en décrochant l'accréditation Cofrac, qui lui permet désormais de contrôler les installations électriques des entreprises, une obligation parfois méconnue.

Boutineau l'installateur d'énergies ajoute une nouvelle corde à son arc avec Boutineau contrôle ! C'est désormais officiel, la PME poitevine implantée à Biard (49 salariés, + de 6M€ de CA), et bien connue pour ses activités dans le génie climatique pour les professionnels et les particuliers, le SAV, la maintenance et l'entretien, élargit ses activités au contrôle des installations électriques. Cette obligation incombe à toutes les entreprises à partir de 1 salarié. « L'idée de devenir bureau de contrôle est venue

d'une mission d'audit de l'état de l'installation d'éclairage public dans la Vienne », explique le dirigeant, Thierry Bosne.

Trois salariés de Boutineau ont été formés spécifiquement pour répondre aux exigences du Comité français d'accréditation. « L'article R4226-16 du Code du Travail précise que l'employeur doit procéder ou faire procéder périodiquement à la vérification des installations électriques », ajoute Florian Chartier, responsable de cette nouvelle activité. Selon l'Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles, près d'un quart des incendies seraient aujourd'hui d'origine électrique, chez les particuliers comme chez les profes-

sionnels.

Boutineau propose donc désormais cette prestation à tous les Etablissements recevant des travailleurs (ERT) et Etablissements recevant du public (ERP de 5^e catégorie). Vérification des blocs de secours, des prises de courant, de l'armoire électrique, du petit matériel électroportatif, test de l'alarme incendie... L'opération peut durer entre une demi-journée et deux jours selon la taille des locaux. Elle débouche sur un rapport remis au responsable de la structure (employeur) sous cinq semaines, document que les compagnies d'assurance demanderont en cas de sinistre. « Nous établissons un constat et signons le registre de sécurité », ajoute Florian Chartier.



13, route de la Forêt - 86580 Biard
05 49 52 90 86 • www.boutineau.fr • contact@boutineau.fr



+ DE GOÛT BIO
Produits de saison
Respect des traditions
Souci de qualité

L'EAU VIVE S'ENGAGE !



+ DE SENS BIO
Producteurs locaux
Produits vrac
Offre zéro déchet



+ DE SANTÉ BIO
100% bio
Naturopathe sur place
Conseils personnalisés

L'EAU VIVE CHASSENEUIL-DU-POITOU

Avenue des Grands Philambins
Derrière Boulanger et Cultura

Ouvert du lundi au samedi
De 9h30 à 19h

Tel : 05 49 46 62 61



CLICK AND COLLECT



@leauvivechasseneuil

Les fleurs de Mai

LE MARCHÉ AUX FLEURS DE SAINT-BENOÎT

Saint-Benoît



une ville-jardin extraordinaire!

Villes et Villages Fleuris

4 et 5
mai 2024

centre-ville



THÉMATIQUE 2024
Plantes et Climat

www.ville-saint-benoit.fr



Journée mondiale

A votre avis, quel est le point commun entre le travail, le thon, l'asthme, le soleil, la liberté de la presse, Star Wars, l'hygiène des mains et le rire ? Eh bien, tous ces sujets font l'objet d'une journée mondiale du 1^{er} au 7 mai. On aurait pu ajouter les pompiers (4 mai), les mères endeuillées (5 mai) ou encore le mot de passe (6 mai). Non, vous ne rêvez pas, il existe bien dans le calendrier une journée mondiale du mot de passe ! Prière de ne pas rire... Dans le cas contraire, vous aurez toute votre place dimanche à l'Espace Mérovée, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, où 150 personnes -au moins- vont s'éclaffer histoire de lâcher prise et de se faire du bien. Le rire a ses raisons que le corps ne peut ignorer. Se marrer, se bidonner, se gondoler, se poiler, ricaner, glousser... A chacun sa manière d'extérioriser. Et par les temps qui courent, reconnaissez que le rire constitue un sacré antidote à la morosité. Il y a tellement de raisons de désespérer dans l'actualité qu'un « shoot » d'endorphines de dix minutes par jour ne peut pas nuire. Ah, au fait, la journée mondiale de la santé s'est déroulée le 7 avril...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



IMPRIM'VERT®

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Photo de Une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Quand rire guérit

Le yoga du rire permet aux adhérents de décharger leurs émotions dans la bonne humeur.

La journée mondiale du rire, c'est le dimanche 5 mai. L'occasion pour les adeptes du yoga du rire de sensibiliser aux bienfaits de ce médicament naturel et de déclencher le plus grand éclat de rire de France, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

■ Charlotte Cresson

« Ho-ho-ho ! Ha-ha-ha ! » A première vue, on pourrait penser que les adeptes du yoga du rire sont fous. Mais les apparences sont trompeuses : rire, c'est très sérieux. A Saint-Georges-lès-Baillargeaux, les « rieurs » de l'association 1,2,3 en scène l'ont bien compris. Depuis deux ans et demi, l'animatrice Régine Dorin permet à une quarantaine d'adhérents de bénéficier de ses bienfaits sur

le corps et l'esprit, et tout cela sans raconter la moindre blague. La science est formelle : le rire a des effets sur le cœur, les douleurs, le sommeil, le diabète ou encore l'anxiété. « Il n'existe pas de meilleur médicament anti-stress naturel », affirme Magali Rigaud, technicienne du sommeil au CHU de Poitiers formée au yoga du rire. Le secret de son pouvoir réside dans son action sur les systèmes sympathiques et parasympathiques ainsi que sur certaines hormones, indispensables pour maintenir le corps et l'esprit en bonne santé. « Plusieurs hormones peuvent notamment réduire l'anxiété. C'est le cas de la dopamine, de la noradrénaline et des endorphines. » Le cœur, sensible au stress, profite lui aussi de cette sécrétion d'hormones. « Aujourd'hui, nous savons que 70 à 80% des maladies sont générées par le stress. » Lorsque nous rions, notre cerveau produit également de la

sérotonine, hormone naturelle de la mélatonine, responsable du rythme biologique jour/nuit. La qualité du sommeil est ainsi améliorée. « De manière générale, dix à quinze minutes de rire en continu par jour suffisent pour emmagasiner la quantité d'hormones nécessaire », résume la professionnelle. Rire stimule également le reste du corps et particulièrement le diaphragme et la cage thoracique. « Une récente étude a mis en évidence son impact sur le diabète de type 2. En effet, certains muscles pompent mieux le sucre dans le sang. »

Un apprentissage

Le yoga du rire est arrivé en France en 2003 et connaît depuis un succès grandissant (Le 7 n°419). Fabrice Loizeau, directeur de l'Institut français et international de la discipline, forme les futurs animateurs. Pendant deux à trois jours, il leur apprend « à déclencher les

capacités que notre corps a déjà à l'aide d'exercices et en s'appuyant sur des études ». Grâce à des mouvements doux, les bienfaits du rire sont ressentis sans effort. « Lorsqu'on imite le soleil par exemple, on fait des étirements sans s'en rendre compte. » Une séance se divise ainsi en trois temps : un éveil du corps et de la voix, des exercices de rire et un retour au calme. « Une minute de rire équivaut à trois minutes de rameur », plaisante Régine Dorin. A la fin de la séance (de l'animatrice), Marie-Thérèse constate que sa migraine a disparu, Floriane éprouve un sentiment de bien-être et Marie-Louise sent qu'elle va bien dormir. Dimanche, près de 150 rieurs sont attendus à Saint-Georges-lès-Baillargeaux avec un but : produire le plus grand éclat de rire de France !

Le plus grand éclat de rire de France, Espace Mérovée à Saint-Georges-lès-Baillargeaux dimanche 5 mai à 16h. Gratuit.

BILLARDS

BILLARDS TABLE

BABY-FOOT • FLIPPERS
JUKE-BOXES • JEUX DE FLÉCHETTES
POKER • DÉCORATIONS
ACCESSOIRES • LUMINAIRES

HOME BILLARD
LOGITEC s.a.r.l.

20, route de Poitiers - MONTAMISÉ • 05 49 44 91 36 • www.homebillard.fr

Un havre de paix dans la roche

Un musée, une maison flottante ou une poule en bois, la Vienne regorge de lieux atypiques. Pour le cinquième épisode de ses « Nuits insolites », la rédaction vous emmène au Troglo du Coteau, à Jaunay-Marigny.

Charlotte Cresson

Chut... Vous n'entendez rien ? C'est normal. L'habitation que je découvre cette fois-ci se situe au cœur de la campagne de Jaunay-Marigny, nichée dans la roche. Après avoir maladroitement sillonné les routes étroites, je l'aperçois, perchée sur les coteaux. Et quelle surprise ! Loin de l'agitation et des bruits de la ville, la vue à 180° sur les champs me procure un sentiment d'apaisement. Et lorsque je me retourne, le paysage est tout



aussi spectaculaire. La maison troglodytique est là, majestueuse. En l'observant, je prends soudainement conscience de toute l'histoire qu'elle représente. Après avoir traversé les siècles, elle héberge désormais le gîte du « Troglo du Coteau ».

Entre histoire...

La dernière habitation en date était une ancienne ferme qui, malgré quatre ans d'impressionnants travaux, garde encore

des stigmates de sa vie passée. Je décide alors d'explorer. Il faut dire que l'endroit s'y prête. Telle une archéologue, je scrute les moindres recoins de la bâtisse. J'y découvre successivement l'ancienne auge des cochons, dissimulée dans les fondations de la salle de bain, ainsi qu'un antique recoin destiné aux lapins occupé par une imposante statue. Oh bah ça alors ! Il y a même un fer à cheval prisonnier de la pierre du mur... des

toilettes. Il n'était pas facile à voir celui-là. Je poursuis ma visite à l'étage où les fourrages de vieilles charrettes font office de têtes de lits. Au fond de la chambre parentale, un petit recoin dans la roche m'intrigue alors, comme une enfant, je décide de m'y glisser. Bien à l'abri, j'en profite pour observer la pièce. Là encore, le silence règne en maître. Idéal pour déconnecter. Mais je ne suis pas du genre à rester sans bouger. Il y a encore des choses à découvrir. Je n'avais pas vu ça tout à l'heure. Il y a la trace d'un fossile marin sur l'un des murs de l'entrée ! Le témoignage d'une vie préhistorique qui me rappelle, une fois de plus, que je suis dans un lieu chargé d'histoire. En avançant vers le salon, le silence fait désormais place à de légers bruits d'eau qui clapote.

... et modernité

Dans ce lieu dont les origines

remontent à la Préhistoire se trouve... un jacuzzi. Étonnant, n'est-ce pas ? Mais l'histoire n'est jamais loin au Troglo du Coteau. Logé dans une petite niche ornée d'une belle voûte et accessible par un petit escalier, ce bain à remous a des airs de thermes romains. L'odeur du chlore, en revanche, n'a rien d'antique et me fait penser aux vacances. Contrairement à ce que je pensais, il ne fait pas du tout froid dans cette cave. Il n'est pas non plus question de claustrophobie. La hauteur sous plafond ferait presque oublier que nous sommes dans une habitation troglodytique. Le confort contemporain, lui, nous ramène vite au XXI^e siècle. Mon voyage à travers les siècles s'arrête ici... en attendant de prochaines aventures !

*Le Troglo du Coteau, 12, rue des Troglodytes à Jaunay-Marigny.
Plus de renseignements sur letroglocoteau.wixsite.com.*



Le Défenseur des droits bien occupé

Les réclamations des usagers portent principalement sur les services publics.

Dans la Vienne, les délégués du Défenseur des droits ont enregistré l'année dernière une activité en hausse de 18% par rapport à 2022. Les récriminations des usagers visent essentiellement les services publics.

■ Arnault Varanne

Verbalisé par la gendarmerie pour un défaut d'assurance en mars 2020, Bernard reçoit une amende de 750€ qu'il conteste en apportant les preuves que son véhicule était bien assuré au moment des faits. Affaire classée ? Pas vraiment. A sa grande surprise, le Poitevin découvre quelque temps plus tard une amende majorée à 1 500€, la trésorerie allant même jusqu'à retirer la

somme sur son compte. Après un recours auprès du procureur de la République de Rennes, Bernard entrevoit une issue favorable en juillet 2021. Las... Il doit se résoudre à faire appel au délégué du Défenseur des droits pour, finalement, obtenir gain de cause. « C'est une affaire que j'ai suivie et il a fallu être patient ! », reconnaît Michel Grémillon.

Des histoires de cette nature, le bénévole^(*) en a accumulé quelques-unes depuis 2013. Il faut dire que « le Défenseur des droits est de plus en plus connu » et donc sollicité. La preuve, l'an dernier, son activité a augmenté de 18%, et même de 42% si l'on ne tient compte que des réclamations d'usagers ayant un litige avec le Trésor public, la Caisse primaire d'assurance maladie, la Caisse d'allocations familiales... L'immense majorité des demandes concerne en effet les services

publics (96%), loin devant les discriminations (7%) et les droits de l'enfant (1%).

82% de « réussite »

Si la saisine des délégués se fait de moins en moins rare, c'est aussi parce que « la dématérialisation qui s'est développée ne facilite pas la tâche des usagers ». « Par exemple, il suffit d'oublier une pièce sur la plateforme MaPrimeRénov' pour que le dossier soit refusé... » Les liens avec la justice ou le droit des étrangers figurent aussi parmi les sujets majeurs de préoccupation des demandeurs. Lesquels obtiennent une réponse positive dans 82% des cas. « Pas forcément gain de cause, mais au moins une réponse qui fait avancer leur dossier, précise l'ancien cadre du Conseil départemental. Notre signature a donc un peu de poids. » Le retraité admet au-delà qu'il découvre tous les jours de nou-

velles subtilités administratives. A l'échelle nationale, 600 délégués du Défenseur des droits tiennent des permanences gratuites et sans rendez-vous dans quelque 1 000 structures. Dans la Vienne, Michel Grémillon les assure au sein des locaux de la Direction du travail le lundi matin, 2^e, 3^e et 4^e mardis matin, ainsi qu'à la maison de quartier de Saint-Eloi, le 1^{er} mardi matin de chaque mois. Son collègue Gilles Chatain est présent dans les Maisons des Solidarités nord et sud de Châtelleraut le mardi matin et après-midi, ainsi qu'au centre pénitentiaire de Vivonne.

() En complément de Michel Grémillon et Gilles Chatain, le Défenseur des droits cherche un troisième bénévole pour renforcer sa présence à Poitiers et Montmorillon. Des compétences ou une sensibilité à la lutte contre les discriminations seraient appréciées. Contact : gilles.chatain@defenseurdesdroits.fr et michel.gremillon@defenseurdesdroits.fr.*

JUSTICE

Une plainte pour agression sexuelle contre des policiers

Que s'est-il passé au commissariat de Châtelleraut début avril ? Nos confrères de BFMTV ont révélé vendredi dernier qu'une personne en garde à vue avait déposé une plainte pour agression sexuelle contre des fonctionnaires de police. Une plainte confirmée par le procureur de la République de Poitiers, alors que le mis en cause était fouillé pour suspicion de dissimulation de produits stupéfiants. Cyril Lacombe précise les circonstances : « Le plaignant estime avoir fait l'objet d'une fouille à corps par les policiers qu'il qualifie d'atteintes sexuelles. » Le parquet de Poitiers a ouvert une enquête préliminaire pour agression sexuelle, enquête confiée aux services de la police judiciaire de Poitiers. « Les investigations s'attacheront à déterminer les circonstances et les conditions de la fouille réalisée dans le cadre de la garde à vue, ainsi que l'existence d'une éventuelle atteinte sexuelle commise à cette occasion », conclut le procureur.

BIODIVERSITÉ

Double heureux événement à la Vallée des singes



Heureux événement à la Vallée des singes, à Romagne, où Mika, une atèle à ventre blanc (Ateles hybridus) de 29 ans a donné naissance le 5 avril dernier à des jumeaux. « La longévité, chez cette espèce, est de 35 à 40 ans. Elle a déjà eu d'autres petits et, fait exceptionnel, elle avait déjà donné naissance à des jumeaux vingt ans auparavant », explique le parc animalier dans le « faire-part » de naissance. Chaque année, la Vallée des singes enregistre plus d'une trentaine de naissances, mais certaines sont particulièrement exceptionnelles et nécessaires pour la sauvegarde de l'espèce. En l'occurrence, l'atèle blanc fait partie des vingt-cinq espèces de primates les plus menacées dans le monde.

ÉVÉNEMENT

Des Food Trucks contre le cancer

Le Food Trucks festival devient un rendez-vous incontournable du mois de mai dans la Vienne. La 5^e édition se déroulera du 7 au 11 mai, dans le parc des Bizais à Buxerolles, en partenariat avec Le 7.

Cette année, plus encore que les précédentes, les organisateurs souhaitent donner à l'événement une coloration solidaire contre le cancer. Une partie de la recette des bars à bières ainsi que l'enveloppe collectée par la tombola seront reversées au Fonds Aliénor, qui



soutient la recherche médicale au CHU de Poitiers. Un partenariat important a aussi été noué avec Kap Vie, l'association créée par Lou Dufour-Vaucelle,

17 ans, après le décès de sa mère en août dernier provoqué par la même maladie (Le 7 n°632).

La soirée du 7 mai va lancer

les festivités comme il se doit avec Jeck, Collectif métissé et sa chanteuse poitevine Amélie Wade (Le 7 n°635), et surtout la révélation du moment, Sarah Schwab. L'artiste proposera dès 18h des imitations bluffantes de Céline Dion, Anastasia, Vanessa Paradis, Lady Gaga... Les « tributes », dont le festival s'est fait une spécialité, auront également voix au chapitre chaque jour avec des groupes reprenant les standards de Joe Cocker, Bruno Mars, Bob Marley, Johnny Hallyday ou encore des Red Hot Chili Peppers. Grande roue, maquillage, jeux en bois, laser game en plein air et beaucoup d'autres animations seront accessibles pendant ces cinq jours.



Repenser l'école supérieure

Cela fait maintenant quatre mois que j'étudie en Norvège dans le cadre d'une mobilité à l'étranger d'un semestre. Dans ce pays, j'ai pu faire l'expérience d'un tout autre système d'école supérieure et le comparer au nôtre. En France d'abord, ma licence de lettres sciences-politiques à l'université de Poitiers propose trente à trente-cinq heures de cours par semaine avec environ quinze cours chaque semestre. À l'université d'Oslo, je n'ai pu choisir que trois cours et deux séminaires pour neuf heures au total chaque semaine. Pourtant, les deux semestres sont censés apporter les mêmes connaissances...

Alors, ne travaille-t-on pas en Norvège ? En réalité si, mais bien différemment. Là où les cours de ma licence à Poitiers

ne donnent que très peu de devoirs à la maison, ici tous fournissent une liste de livres et articles pour préparer le prochain. Bien souvent, il est beaucoup plus difficile de comprendre le cours qui suit si on ne lit pas les documents demandés auparavant. Au final, j'ai dû lire et annoter des livres de 400 et 800 pages, ainsi que plus de soixante articles universitaires. Tout cela prend donc du temps, à l'instar des quinze cours de ma licence à Poitiers. Cependant, à Oslo, je suis libre de répartir ce temps comme je le souhaite. Si j'ai envie de skier le mardi matin et de travailler l'après-midi, c'est possible. Cela peut aussi avoir un aspect négatif puisque les lectures peuvent être facilement négligées comparées à des cours, sou-

vent obligatoires.

J'ai aussi beaucoup apprécié que les professeurs enregistrent l'intégralité de leur cours et le publient en ligne. Cela nous permet de rattraper facilement en cas d'absence ou de réécouter certaines parties pour mieux comprendre leur propos. Aussi, ils utilisent souvent des applications de questions-réponses pour dynamiser leur cours et favoriser les échanges avec les étudiants. Entre la France et la Norvège, le simple temps passé en classe diffère. À Poitiers, certains cours durent deux heures sans pause. A l'université d'Oslo, tous suivent le même principe : 45 minutes de cours, 15 minutes de pause puis 45 minutes de cours. Je trouve que ce format est adapté au peu

de temps passé à la faculté chaque semaine et permet de pleinement se concentrer. En Norvège finalement, on oublie la dissertation. Les essais que nous rendons prennent la forme d'articles académiques avec des sources scientifiques à chacun de nos propos. Les évaluations sur table sont des questions de connaissances et d'analyse.

Cette comparaison ne décrit que la Norvège et je suis sûr que bien d'autres pays regorgent d'idées ou de modes de fonctionnement intéressants. J'espère qu'un jour nous leverons les yeux pour regarder nos voisins et que nous apprendrons d'eux pour être fiers de notre éducation.

Axel Brevière

Axel Brevière

CV EXPRESS

Né à Nantes mais ayant la Vendée dans mon cœur, je suis en licence lettres-sciences politiques à Poitiers. J'adore bouger et faire du sport. Pour moi, profiter de la vie consiste à multiplier les moments de bonheur. Je souhaite plus tard travailler à l'étranger et m'impliquer de toutes mes forces pour rendre la planète meilleure.

J'AIME : l'humain, le surf, les débats, écouter les autres, les pâtes, m'instruire, le voyage, les rires, les expériences inoubliables, apprendre l'anglais.

J'AIME PAS : les fatalistes, le climatoscepticisme, ne rien faire, le café, les préjugés.



CRÉATEURS REPRENEURS

Rencontrer
les experts utiles
à votre projet
d'entreprise



LE 1^{ER} JEUDI
DE CHAQUE MOIS
SANS RENDEZ-VOUS & GRATUIT
de 8h30 à 11h

Prochain rendez-vous
le 2 mai 2024

LA GINGUETTE PICTAVE
5 chemin du Tison - Poitiers



Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 04/2024. Document non contractuel.



Contrôle technique : les motos au rapport

Les propriétaires de deux-roues mais aussi de voitures sans permis doivent désormais soumettre leur véhicule au contrôle technique. A ce jour, les centres agréés sont encore peu nombreux.

■ Charlotte Cresson

C'est officiel, le contrôle technique n'est plus l'apanage des voitures. Depuis le 15 avril dernier, les deux-roues et autres véhicules de la catégorie L immatriculés sont, eux aussi, obligés de se plier à cet examen. « Cette catégorie regroupe les motos, les scooters, les side-cars, les quads mais aussi les voitures sans permis », précise Régis Debare, dirigeant de PBG Sécuritest

Autovision. Avant cette mesure, seules les visites régulières pour l'entretien permettaient de mettre en évidence les anomalies que comportaient ces véhicules. Désormais, 80 points de contrôle seront passés à la loupe. « Il s'agit surtout de contrôles visuels comme la vérification des freins, des pneus, des roulements, de la visibilité ou encore de la pollution », indique le professionnel. Les nuisances sonores et le débridage ne sont pas encore vérifiés. « Cela ne devrait pas tarder à être mis en place mais pour le moment il n'y a pas encore d'appareil adapté. »

Vers l'adaptation

L'annonce est mal passée chez les motards, à l'origine de plusieurs manifestations partout en France (Le 7 n°593). De leur côté, les centres de contrôle

technique doivent ajuster leur offre. Dirigeant de quatre centres, Régis Debare comprend la colère des propriétaires de deux-roues et propose ce type de service dans une seule de ses structures, avec précaution. « J'applique la règle mais je tenais à ce que les contrôleurs qui effectuent les tests soient eux-mêmes détenteurs du permis moto. C'est le cas dans mon centre de Migné-Auxances. » Le chef d'entreprise a dû procéder à quelques ajustements. « Mes deux contrôleurs ont dû faire une formation et j'ai acheté du matériel adapté. La loi nous oblige à avoir des béquilles pour les motos mais j'ai choisi une table élévatrice que je dois recevoir d'ici au 15 mai. En attendant, nous ne pouvons contrôler que les scooters et les voiturettes. » Pour le moment, ce nouveau contrôle technique est échelonné en fonction de la

date de la mise en circulation. Les premiers véhicules concernés sont ceux immatriculés avant 2017. Les propriétaires ont jusqu'au 31 décembre prochain pour se rendre dans un centre agréé. Au-delà, ils risquent une amende forfaitaire de 135€. Régis Debare, lui, espère une tolérance de la part des forces de l'ordre lors des prochains mois. En effet, la nouveauté de la mesure et le manque de centres agréés peuvent retarder les examens de certains véhicules. « A Poitiers, pour le moment, il ne doit exister que quatre ou cinq établissements habilités. » Comme pour une voiture, un contrôle technique de moins de six mois sera obligatoire lors de la vente d'un véhicule. Il devra ensuite être effectué tous les trois ans contre deux ans pour les automobilistes, avec un tarif moyen de 70€.

Le 7
-Le 7-
été

**2 MOIS
DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT
2024**



Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

LÉGISLATION

Des changements sans changement



Instauré par décret du 21 décembre 2023, l'abaissement, de 18 à 17 ans, de l'âge légal de passage du permis B et de conduite en totale autonomie concerne toute personne de 17 ans révolus ayant validé l'épreuve théorique générale (ce qui est possible dès 16 ans, et même 15 dans le cas d'un programme de conduite accompagnée) et s'étant acquittée de 20 heures minimum de cours. Un candidat de 17 ans titulaire du permis en 2023, peut ainsi, depuis le 1^{er} janvier, conduire seul une automobile. Le permis obtenu est un permis probatoire doté d'un capital initial de 6 points. C'est seulement au terme d'un délai de trois ans (deux ans pour les conducteurs ayant suivi l'apprentissage de la conduite accompagnée) et à la condition qu'aucun point n'ait été retiré pendant cette période, que les 12 points sont attribués.

Le conducteur autonome de 17 ans engage, au même titre que les mineurs titulaires des permis A1, M1 et B1, sa responsabilité pénale en cas d'infraction au Code de la route. En revanche, ce sont ses parents ou toutes personnes civilement responsables qui doivent payer les conséquences des éventuels dommages causés par leur enfant mineur et les réparations induites.

Le permis à 17 ans, et alors ?

Axel a décroché son permis en mars 2024, à 17 ans et 5 mois.

Depuis le 1^{er} janvier, la loi autorise les personnes ayant 17 ans révolus déjà titulaires du code à s'inscrire à l'examen du permis de conduire et, en cas d'obtention, à rouler seul, en totale autonomie. Pour la jeunesse étudiante, active ou en recherche d'emploi, des portes s'ouvrent.

Fin juin ou début juillet, Axel, 17 ans depuis décembre dernier, saura s'il a décroché son bac général. Dans l'attente des premières épreuves, c'est avec sa propre automobile qu'il effectue, chaque jour, la dizaine de kilomètres séparant son domicile chasseneuillais du lycée qu'il fréquente depuis la seconde. Oubliés les allers-retours intempestifs imposés quotidiennement à sa grand-mère. Désormais, c'est lui qui est seul à la barre.

Après avoir obtenu son code dès l'âge de 15 ans puis sacrifié au rite de la conduite accompagnée pendant dix-neuf mois, Axel a finalement décroché le permis à sa deuxième tentative, en mars de cette année. Comme lui, ils sont des milliers en France à avoir franchi le Rubicon du permis B et, plus encore, de la conduite autonome à 17 ans. « Dans mon cas, cette loi a accéléré les choses, éclaire l'ad(u)olescent. J'étais déjà à jour de mes 3 000 kilomètres de conduite accompagnée, j'aurais aussi dû attendre mes 18 ans pour pouvoir conduire ma propre voiture. Là, ça a tout changé. Comme j'avais fait pas mal d'économies, j'ai pu l'acheter en dix jours. »

Une dynamique de responsabilisation

Créé pour favoriser l'autonomie et l'employabilité des jeunes, le nouveau dispositif a déjà des effets bénéfiques sur l'activité générale des professionnels du secteur. « Une nouvelle dy-

namique s'est créée, reconnaît ainsi Aurore Ferrand-Rousseau, gérante de l'auto-école La Gibauderie. Je pense que depuis le 1^{er} janvier, vingt à vingt-cinq de nos élèves en conduite accompagnée ont décidé d'accélérer le mouvement et de s'inscrire à l'examen du permis de conduire. L'autonomie à 17 ans, pour la recherche d'un boulot et le boulot lui-même, c'est un virage important dans la vie. D'autant plus lorsqu'on habite à la campagne et que les déplacements sont compliqués. » Avis partagé par Rudy Prat, qui voit dans la nouvelle mesure un « excellent moyen de responsabiliser les jeunes ». « Je constate d'ailleurs, et c'est un peu paradoxal, qu'à 16-17 ans, la majorité de nos élèves sont plus matures, moins insouciantes que la plupart des 18-20 ans. Je les trouve plus focus sur leur apprentissage. »

S'il admet que 60% de ses élèves en conduite accompagnée ont coupé court à leurs obligations pour s'inscrire directement à l'examen, le co-gérant

de Nouvel'R à Biard ne craint pas l'éventuel « goulot d'étranglement » un temps redouté. « Cette nouveauté implique bien sûr un accroissement du nombre de candidats proposés à l'examen, explique-t-il. Mais ce n'est pas un écueil. Pour les « re-passages », notamment, nous n'hésitons jamais à aller voir les disponibilités offertes dans les départements voisins, ce qui nous évite des attentes interminables. »

Des attentes heureusement quelque peu réduites dans la Vienne depuis décembre 2023 et l'arrivée d'un cinquième inspecteur. « Un sixième est même annoncé pour le début d'année 2025 », prévient Aurore Ferrand-Rousseau. De bon augure pour l'activité d'ensemble des auto-écoles et la gestion de leurs flux ? « Oui, à condition que nous-mêmes parvenions à tenir la cadence », tempère la dirigeante, dont la principale entrave est de ne trouver personne à recruter. La Gibauderie a aujourd'hui besoin d'un moniteur moto et d'un auto.

BOOSTEZ

VOTRE NOTORIÉTÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Qima fait briller Gençay



Qima Life Sciences a agrandi son site de Gençay de 300m² en investissant dans des équipements de pointe.

Qima Life Sciences vient d'investir 1M€ pour agrandir son laboratoire de Gençay. Ce sous-traitant des géants de l'industrie pharmaceutique, cosmétique et dermatologique rayonne à l'échelle mondiale et fourmille de projets.

■ Arnault Varanne

Pour l'heure, Qima Life Sciences n'est que le deuxième plus gros employeur de Gençay avec ses 50 salariés. Mais l'ex-Bio Alternatives, rachetée en 2018 par un groupe mondial, devrait vite détrôner Intermarché et sa soixantaine de collaborateurs ! Ses dirigeants ont inauguré la semaine dernière une extension

de 300m² (1 100m² au total), fruit d'un investissement de 1M€. C'est dire s'ils croient dans le potentiel du site gencéen, dont la renommée n'est plus à faire en matière de recherche sous contrat pré-clinique pour les industriels de la cosmétique, de la dermatologie et de la pharmacie. « On se différencie par la qualité de nos services », assure Benjamin Wilner, directeur de l'activité sciences du vivant chez Qima.

Avec ses unités de Labège, Lyon et Münster, en Allemagne acquises entre 2018 et 2023, la division sciences du vivant du géant Qima (150 salariés sur 5 500 dans le monde) est celle dont les promesses de développement sont parmi les plus réjouissantes. Du reste, « notre stratégie consiste à trouver de nouvelles niches en permanence ». Et à Gençay, l'investis-

sement dans des équipements de pointe doit servir ces desseins. Comme cette plateforme de bio-impression de la marque Poieitis, capable de créer, entre autres, de nouveaux modèles de peau. « Faire pousser des cheveux ici, c'est mon rêve ! Avec de nouvelles capacités de développement en microbiologie et virologie, nous complétons notre offre de solutions », abonde Nicolas Amalric, directeur général de Qima Life Sciences.

1M€ de R&D par an

Sur son site du Sud-Vienne, Qima a déjà créé 12 emplois pérennes depuis six ans et fait croître le chiffre d'affaires. La division sciences du vivant pèse aujourd'hui 23M€ contre 5 en 2018, avec un investissement annuel de 1M€ dans la R&D. Un investissement matériel certes, mais aussi humain. « Nous

arrivons à attirer les talents (34 doctorants actuellement, ndr) grâce à nos projets », reconnaît Nicolas Amalric. Et comme tout dirigeant avisé, il lorgne du côté de l'intelligence artificielle, notamment pour « l'interprétation des résultats d'études envoyés à [leurs] clients ». Sur un marché assez concurrentiel, où SGS et Eurofins pèsent lourd, Qima Life Sciences peut s'appuyer sur un groupe très puissant. Né en 2005, Qima a bâti sa réputation dans le contrôle qualité des produits de grande consommation (textiles, jouets, meubles...) et l'alimentaire, dont il est leader mondial. « On vend de la confiance à nos clients, c'est notre business », insiste Sébastien Breteau, fondateur et PDG du groupe. Un business qu'il applique aujourd'hui aux sciences du vivant. Intermarché peut trembler !

FISCALITÉ

Impôts sur le revenu : la campagne est lancée

La campagne déclarative 2024 des impôts sur le revenu a débuté en ligne le 11 avril pour les 137 337 foyers fiscaux imposables de la Vienne (46%, 116 652 ne le sont pas). Le montant total de l'impôt sur le revenu prélevé dans le département s'élève à plus de 298M€. Cette année tout particulièrement, parmi les points de vigilance, la Direction des finances publiques met l'accent sur les revenus issus de l'économie collaborative, notamment les plateformes permettant la location de biens meublés car elles font l'objet d'un nouveau processus de collecte au niveau européen. La date limite de dépôt des déclarations a été fixée au 21 mai pour la version papier et, dans la Vienne, au 6 juin pour la version en ligne. Pour toutes questions, les services fiscaux sont accessibles au numéro national unique (0 809 401 401, prix d'un appel local) du lundi au vendredi de 8h30 à 19h à l'exception des jours fériés, sur la messagerie sécurisée accessible depuis l'espace particulier sur impots.gouv.fr, au guichet et dans les permanences France services.

EMPLOI

Le chômage en légère hausse dans la Vienne

France Travail a dévoilé la semaine dernière les chiffres du chômage pour le premier trimestre de 2024. Dans la Vienne, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a augmenté de 0,4% par rapport au dernier trimestre de l'année dernière et de 2,1% sur un an. C'est plus qu'en Nouvelle-Aquitaine (2% sur un an). Si l'on tient compte de l'ensemble des catégories A, B et C, la hausse est plus contenue dans la Vienne avec +1,3% (+1,8% en Nouvelle-Aquitaine).

IMMOBILIER COMMERCIAL ET D'ENTREPRISE

Location - Vente - Gestion locative

Agence de Poitiers

19 rue du Petit Bonneveau - 86000 Poitiers
Tel: 05 49 61 00 30
contact@lacommerces.com

Agence de Tours

4 place Jean Jaurès - 37000 Tours
Tel: 02 47 20 30 07
contact@lacommerces.com

lacommerces.com



ORDURES MÉNAGÈRES

Poubelles sur le trottoir : vers une amende à 200€

Après la pédagogie, la répression. Le conseil municipal de Poitiers a adopté lundi une délibération qui fixe un nouveau tarif d'enlèvement des déchets sauvages au coût réel pour les habitants qui ne respecteraient pas les règles en vigueur. La douloureuse s'élèvera à 200€, contre 80€ auparavant. Plusieurs policiers municipaux seront assermentés dans les semaines à venir et auront le pouvoir de fouiller les poubelles pour identifier les propriétaires. Si la Ville hausse le ton, après avoir déjà fixé à 135€ l'amende pour des bacs laissés sur les trottoirs en dehors des jours de collecte, c'est que le civisme n'est toujours pas au rendez-vous. « Nous allons écrire aux co-propriétés pour qu'elles prennent leurs dispositions afin que les sacs ne s'amoncellent plus », indique Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal délégué à la Voirie, l'Hygiène publique et la Propreté. Des actions de communication sont prévues à la rentrée en direction de l'ensemble des habitants et des étudiants. Mais, sans attendre, la collectivité a mis en place une collecte anticipée du marché Notre-Dame le samedi après-midi et installé des bornes d'apport volontaire avenue de Nantes et dans le secteur de la Croix-Rouge. En septembre, entrera en vigueur un autre changement. Le ramassage aura lieu en centre-ville le vendredi au lieu du jeudi. L'autre jour est le lundi de 19h à 21h. Les emballages sont, eux, récupérés le mercredi, là aussi de 19h à 21h.



Fauchage raisonné, biodiversité préservée

Jusqu'au 24 mai, les services du Département vont procéder à un fauchage raisonné des bords de routes.

Depuis plusieurs années déjà, le Département procède au fauchage raisonné des bords de routes afin d'allier sécurité des usagers et préservation de la biodiversité. Les tracteurs faucheurs ont commencé leur œuvre ce lundi, jusqu'au 24 mai.

■ Claire Brugier

Jours fériés et ponts de mai obligent, le Département a commencé à déployer dès ce lundi son régiment de tracteurs, dix-neuf au total -et près de 40 agents- avec une mission commune : le fauchage des bords de routes. « Un fauchage de type raisonné pour concilier la sécurité des usagers, la prise en compte de l'environnement

et l'aspect économique », détaille Jean-Luc Fort, le directeur du service entretien et exploitation de la route. Depuis de nombreuses années déjà, le Département restreint la tonte des bas-côtés à une bande d'1,50m de largeur le long de la chaussée, à raison d'une à deux fois par an entre mai et juillet. « C'est la météo qui nous contraints, ou pas. On essaie de le faire le moins possible pour des raisons « écono-écologiques », sauf dans les espaces forestiers où, pour la deuxième année consécutive, à la suite des incendies en Gironde de 2022, on fauche sur toute la largeur. » Au total, environ 3 800km linéaires sont concernés dans la Vienne, soit plus de 2 000ha d'espaces verts. L'intérêt de la démarche est indiscutable. « Il y a bien sûr un aspect sécuritaire à laisser des ourlets en bordure de route,

appuie Miguel Gailledrat, coordonnateur à Vienne Nature. Mais dans certains endroits, comme dans le Neuvillois où les haies sont rares, les bords de routes constituent des corridors biologiques essentiels pour la flore et la faune. Certains papillons, par exemple, sont inféodés à une espèce floristique en particulier. » Que leur plante fétiche disparaisse entièrement sous les dents des tracteurs faucheurs et le bel insecte prend définitivement ses ailes à son cou !

Zones tests

Entre 2009 et 2012, Vienne Nature a lancé un appel aux communes volontaires. Une trentaine ont accepté la mise en place sur leur territoire de zones échantillons de 500m, réparties sur 340 secteurs, soit 170km de routes et chemins ruraux. L'association de protection de la nature y a plus

précisément observé deux indicateurs de biodiversité : la flore et les papillons. « Nous avons noté la présence de 77 espèces de papillons et 730 espèces floristiques », souligne Miguel Gailledrat. Libre aux communes d'appliquer ou non le plan de gestion différenciée élaboré pour chacune d'elles à partir de ces données mais « la plupart l'ont fait, commente le spécialiste. Nous avions également indiqué au Conseil départemental les secteurs qui abritaient des espèces très rares, où une fauche tardive était préconisée, principalement en lien avec la présence d'orchidées. » Le fauchage par les services du Département va se poursuivre jusqu'au 24 mai. Une vigilance particulière est donc recommandée aux usagers de la route susceptibles, entre 6h et 21h, de se retrouver nez à nez avec un tracteur.

L'EAU VIVE CHASSENEUIL-DU-POITOU
 Avenue des Grands Philambins
 Derrière Boulanger et Cultura
 Ouvert du lundi au samedi
 De 9h30 à 19h
 Tel : 05 49 46 62 61

CLICK AND COLLECT @leauvivechasseneuil

Jusqu'au 25 mai

5€* OFFERTS EN BON D'ACHAT

*Offre valable uniquement dans le magasin L'Eau Vive Chasseneuil-du-Poitou, sur remise de ce bon en caisse, jusqu'au 25 mai 2024, dès 35€ d'achats. Non cumulable avec toute autre remise, promotion ou essentiel du bio. Ne peut faire l'objet d'aucun échange ou remboursement. Non photocopiable.

Les aides-soignantes, partout et pour tous

Depuis 1998, l'Adaspc défend et valorise le métier d'aide-soignante, lequel constitue un maillon essentiel dans le parcours de soins du patient, en structure comme à domicile.

■ Claire Brugier

Elles étaient déjà peu nombreuses mais la crise Covid a décimé davantage encore les rangs de l'Association des aides-soignantes du Poitou-Charentes qui compte à ce jour une soixantaine d'adhérents. Malgré tout, depuis 1998, l'Adaspc perdure, portée par des fidèles telles que Sophie Cazin. Si la présidente depuis quinze ans a cédé sa place en septembre dernier à Fabienne Lahcene, ce n'est que pour mieux continuer à s'investir au sein de la fédération et du jeune Comité national professionnel aide-soignant (CNPAS), avec toujours le même objectif : « défendre et valoriser le métier d'aide-soignante ». « Je l'ai vu évoluer, des tâches ont été ajoutées à notre rôle, les salaires ont été revalorisés... Et j'ai observé tout le matériel mis en place pour nous aider. » La formation aussi a changé, le Certificat d'aptitude aux fonctions d'aide-soignante (Cafas) créé en 1956 devenant Diplôme professionnel en 1996 puis diplôme d'Etat en 2007. Les « filles de salle » ont gagné en reconnaissance, auprès des malades et de leur famille



Sophie Cazin a passé le relais à Fabienne Lahcene à la présidence de l'association.

mais aussi au sein de l'équipe soignante. « Nous sommes le personnel que le patient voit le plus et à qui souvent il se confie, ce qui constitue une aide pour le médecin dans sa prise en charge, remarque Sophie Cazin, même si je préfère le terme de « prendre en soins » à celui de « prendre en charge ». De fait, « les médecins nous incluent de plus en plus dans leur staff », constate Fabienne Lahcene, qui estime à 8km la distance qu'elle parcourt au quotidien « entre deux sonnettes ». « C'est un métier difficile mais riche. »

Maintien à domicile

« Aujourd'hui, nous souhaitons obtenir notre rôle propre, afin de permettre à celles qui le souhaitent de travailler en

libérale sans être nécessairement dépendante d'une infirmière », poursuit Sophie Cazin, en mettant en exergue le développement croissant du maintien à domicile et des soins en ambulatoire. « Au sein des SSIAD (ndlr, services de soins infirmiers à domicile) et de l'HAD (ndlr, hospitalisation à domicile), les aides-soignantes ont déjà un rôle essentiel dans le maintien à domicile des personnes. Ce sont elles qui réalisent tous les soins de nursing : toilette, habillage, accompagnement de la vie au quotidien, mobilisation pour préserver au maximum l'autonomie, surveillance de l'état de santé et aide à la prise de traitement... »

Au plus fort de son activité, l'Adaspc, l'une des six associa-

tions du genre en France -pour 450 000 aides-soignantes-, a compté jusqu'à 200 adhérents. Chaque année, elle organise une journée de formation, au titre de la formation continue. La 26^e Journée pictonne est ainsi programmée le 14 novembre à Jaunay-Margny autour du thème : « L'épuisement professionnel de l'aide-soignante. Retrouver du sens dans son métier : des ressources existent ». L'association propose également à ses adhérents des marches, une newsletter et d'autres rendez-vous comme autant de « temps d'échanges qui permettent la remotivation ».

Contact : asso.aidessoignants@gmail.com ou Facebook association aide soignante du Poitou Charentes. Adhésion : 15€/an.

SÉCURITÉ

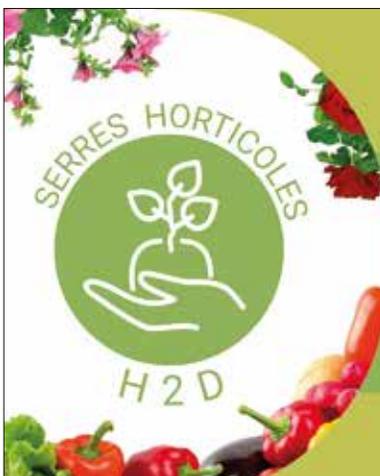
Kit des 1000 premiers jours : une turbulette potentiellement dangereuse

Relayant un message du ministère de la Santé, le CHU de Poitiers met en garde les familles qui sont passées par la maternité entre mars 2022 et l'été 2023. Un kit des 1 000 premiers jours leur a été distribué contenant, outre un carnet de bienvenue dans la parentalité, un bavoir, un savon, une crème hydratante, un album jeunesse; un sac et une turbulette. C'est précisément cet objet qui pose problème. « Le ministère nous a alertés à propos d'un défaut de fabrication portant sur quelques lots. Le bouton pression présente un risque de détachement. Aucun événement grave n'a été signalé », indique cependant l'établissement. Par mesure de prudence, il est conseillé de ne plus utiliser la turbulette, de la détruire ou, le cas échéant, de prévenir les éventuels nouveaux propriétaires en cas de don ou de vente.

SOCIAL

Les pharmaciens en grève le 30 mai

L'Union des syndicats de pharmaciens d'officine (USPO) annonce une grande journée de mobilisation le 30 mai prochain dans toute la France. L'USPO veut alerter les patients sur les risques réels de déserts pharmaceutiques et entend ainsi « préserver l'accès aux soins pour tous les patients ». Au-delà du message d'alerte adressé aux citoyens et politiques (pétition en ligne, lettre aux élus...), les pharmaciens annoncent une grève des gardes du 18 au 20 mai.



SERRES HORTICOLES
H2D

PORTES OUVERTES

Du 1^{er} au 8 mai inclus (ouvert le dimanche)

5€ offerts

par tranche de 50€ d'achat*

Horticulture - Pépinière

Plants du potager

Horticulteur & Pépiniériste - Vivonne

05 49 43 43 70 - www.serres-horticoles-h2d.fr



* Offre valable du 1^{er} au 8 mai 2024 - Voir conditions sur place




JUSTICE
Violences sexuelles et sexistes : convention signée

Le procureur général de Poitiers, les procureurs de la République de Poitiers et Niort, la rectrice d'académie et l'université de Poitiers ont signé ce lundi une convention tripartite dont l'objectif consiste à lutter contre les violences sexistes et sexuelles. « *Le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche n'est pas épargné* », indiquent les signataires. Le renforcement de la coopération vise à fluidifier les relations et ainsi à faciliter le traitement d'affaires qui seraient judiciairisées.

HANDICAP
Le braille en lumière à Nieuil-l'Espoir

Jusqu'au 18 mai, la médiathèque de Nieuil-l'Espoir propose une exposition intitulée « Histoire de points », portant sur le braille. Alphabet, histoire, manipulation de livres tactiles, espace sensibilisation, jeu vidéo accessible aux déficients visuels agrémentent l'expérience des visiteurs. Ce samedi, entre 10h et 11h, un atelier autour du braille animé par l'association Zyzomis est proposé aux adultes et enfants à partir de 6 ans. L'événement est gratuit mais sur réservation au 05 49 43 33 27 ou à mediatheque.nieuil@gmail.com.



Un robot inspiré du serpent

Les mouvements du serpent ont été captés et reproduits par un robot.

Des chercheurs poitevins tentent de mettre au point un robot capable de nager comme un serpent. L'idée : analyser l'efficacité énergétique du reptile pour l'adapter à certaines activités humaines. Vous avez dit biomimétisme ?

Son allure est digne d'un serpent, ses mouvements ressemblent à ceux du serpent, mais il s'agit en réalité d'un... robot. Début avril, des chercheurs poitevins de l'équipe Co-biotique, bio-ingénierie et robotique pour l'assistance (CoBRA, la bien nommée) ont mis à l'eau pour la première fois un prototype de robot-serpent

dans un bassin aménagé de la Technopole du Futuroscope. Le résultat est bluffant. « *C'est le premier robot au monde sans articulation rigide, ce qui lui permet d'effectuer des ondulations fluides*, souligne le Pr Med Amine Laribi, responsable de l'équipe rattachée à l'Institut Prime. *Batterie, moteurs et électronique sont embarqués à l'intérieur, il peut nager en toute autonomie. L'étanchéité est donc aussi un sacré challenge.* »

Pour parvenir à de telles similitudes, les roboticiens se sont inspirés de véritables couleuvres et vipères étudiées par le Centre d'études biologiques de Chizé (Deux-Sèvres). Avec l'aide de l'herpétologue Xavier Bonnet, ils ont équipé les reptiles de marqueurs sur tout le corps. Puis avec des caméras

ultra-sensibles, les scientifiques ont capté les images de leurs mouvements pour mieux les modéliser (retrouvez notre vidéo sur le7.info). Souvenez-vous ! Par le passé, les gestes sportifs des basketteurs du PB86 ou encore du patineur Brian Joubert avaient déjà été décryptés de la sorte. « *Nous comparons en ce moment les mouvements du robot et du vrai serpent, les premiers résultats sont plutôt favorables.* »

Vers un nouveau mode de propulsion

Ces travaux financés par l'Agence nationale de la recherche sont portés par plusieurs doctorants dont l'un, Elie Gautreau, est directement rattaché à l'équipe CoBRA. Autour d'eux, un consortium pluridisciplinaire d'experts en biolo-

gie, physique, mécanique des fluides et robotiques planche sur la question⁽¹⁾. La vocation de ces investigations est d'abord d'alimenter la recherche fondamentale. « *On veut comprendre comment le serpent parvient à se déplacer avec une telle efficacité hydrodynamique* », reprend le Pr Laribi. Autrement dit, comment le reptile réussit à fendre l'eau en faisant fi des forces de résistance que tous les baigneurs connaissent bien. Les caractéristiques de la peau du reptile seront également étudiées. A plus long terme, des applications très concrètes pourraient bien sortir de ces observations. Et pourquoi pas un nouveau mode de propulsion plus économe en énergie pour les submersibles civils ou militaires ?

⁽¹⁾Tous les détails sur anr-dragon2.cnrs.fr.



Vienne

Insuffisance cardiaque. Et si votre cœur essayait de vous dire quelque chose ?



Essoufflement inhabituel



Prise de poids rapide



Pieds et chevilles gonflés (œdèmes)



Fatigue excessive

Si vous constatez un seul ou plusieurs de ces signes, surtout après 60 ans, vous souffrez peut-être d'insuffisance cardiaque.

PARLEZ-EN À VOTRE MÉDECIN.



VENREDI 3 MAI

A A M M A A

BILLET SUR
PB86.FR



POITIERS VS PAU-LACQ-ORTHEZ

PARRAIN DU MATCH



Département
de la Vienne

TOURISME

MARKETING

COMMERCE

TRANSPORT

LOGISTIQUE

MAINTENANCE DE VÉHICULES

MAINTENANCE INDUSTRIELLE

www.isaac-etoile.fr



De la 6^{ème} à l'enseignement supérieur

Capital pour le top 8



Guillaume Eyango (à gauche) et ses coéquipiers doivent l'emporter vendredi pour voir les play-offs.

		MJ	V	D
1	La Rochelle	32	27	5
2	Vichy	31	24	7
3	Boulazac	31	20	11
4	Orléans	32	20	12
5	Rouen	32	19	13
6	Châlons-R.	32	18	14
7	Poitiers	32	16	16
8	Pau	32	16	16
9	Gries-Souffel	32	15	17
10	Antibes	32	15	17
11	Saint-Chamond	32	14	18
12	Lille	32	14	18
13	Denain	32	13	19
14	Nantes	32	13	19
15	Aix-Maurienne	32	13	19
16	Angers	32	10	22
17	Fos	32	10	22
18	Evreux	32	10	22

Pour l'avant-dernière journée de championnat, le PB86 accueille vendredi Pau-Lacq-Orthez à l'Arena. Enjeu de la soirée : une place dans le Top 8 synonyme de play-offs.

■ Arnault Varanne

Cela aurait été un immense exploit, mais il ne s'est pas produit. L'autre vendredi, au palais des sports Pierre-Coulon, le PB86 a coulé face à la JA Vichy (89-74). Le dauphin de La Rochelle a mis dix minutes à trouver la bonne carburation avant de filer à toute allure. C'est sa quatrième victoire de la saison contre le promu, par un écart moyen de 13pts, et

avouons que retrouver Vizade et son escouade en quart de finale des play-offs n'aurait rien d'un cadeau. Le 7^e de la saison régulière devra pourtant ferrailer avec le vainqueur de la Leaders Cup Pro B. Mais le 8^e devra se coltiner La Rochelle ! Qui du PB, de Pau voire de Gries ou Antibes pour se « dévouer » ? A deux journées de la fin, la confrontation entre les deux clubs de Nouvelle-Aquitaine, dans une Arena Futuroscope encore bien garnie, sent la poudre. Car Rupnik and co restent sue trois victoires en quatre confrontations face aux Béarnais. Mais ces levées remontent à l'automne dernier, la dernière scellant la saison d'Andy Cleaves, victime d'une rupture des ligaments croisés dans le money time. Depuis,

l'Elan béarnais a connu son lot de blessés et a ajusté son effectif en conséquence. Kendall Anthony et Travis Munnings ont disparu de la circulation, Javon Masters, Kiady Razanamaheni et Admon Gilder sont arrivés à tour de rôle. Mais le relégué de Betclit Elite affiche encore une instabilité chronique : quatre revers consécutifs, puis trois victoires, avant une rechute dimanche à Gries (85-67).

Au pied du mur

Bref, à quoi s'attendre vendredi à l'Arena entre deux des principaux prétendants aux play-offs ? Pour cette dernière réception, Andy Thornton-Jones pourra compter sur Charly Pontens, papa d'une petite Giulia jeudi dernier et resté aux côtés de sa compagne en fin de semaine

passée. Un atout supplémentaire pour contrarier les dessein des arrières béarnais : Masters, Oguine, Hedi, Affo Mama, Curier... Eric Barthechey dispose d'une belle force de frappe dans le jeu extérieur. A l'intérieur, le pivot US Kensmill sera à surveiller, tour comme le vétéran Landing Sané. L'équation est simple : une victoire et Poitiers devrait voir les play-offs de Pro B pour la première fois depuis 2019, un revers et l'équipe jouera son va-tout lors de la dernière journée à Evreux, en mode survie pour conserver sa place dans l'antichambre de l'élite. Gries et Antibes, qui ont un point-avergage particulier favorable sur le PB, n'ont en effet pas dit leur dernier mot. Faites vos jeux, rien ne va plus...

TOP/FLOP

Fos encore vivant, Châlons-Reims impressionne

Au pied du mur à trois journées de la fin de la saison régulière, Fos Provence a créé l'exploit de la 32^e journée en s'imposant dimanche face au leader, La Rochelle (69-57). Cette dixième victoire de la saison ne suffit pas aux Provençaux pour sortir de la zone rouge, tandis qu'Evreux, la lanterne rouge, a failli en sortir. Las... Au bout de trois prolongations, Orléans a finalement fait respecter la hiérarchie (112-118). Plus haut dans le classement, Châlons-Reims n'a fait qu'une bouchée d'Angers (96-65), engrangeant sa septième victoire consécutive avec la 6^e place presque assurée à la clé.

CALENDRIER

Deux journées intenses

33^e journée, vendredi 3 mai. Poitiers-Pau, Rouen-Lille, Gries-Evreux, Châlons-Reims-Vichy, Aix-Maurienne-Fos, Saint-Chamond-Denain, La Rochelle-Nantes, Angers-Antibes.
Samedi 4 mai. Orléans-Boulazac.

34^e journée, vendredi 10 mai.

Rouen-Châlons-Reims, Fos-Angers, Pau-La Rochelle, Vichy-Nantes, Orléans-Aix-Maurienne, Lille-Saint-Chamond, Evreux-Poitiers, Denain-Gries, Antibes-Boulazac.



SAS GOURBEAU

DÉPANNAGE

**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
CLIMATISATION**



14, rue du Thalweg - 86000 Poitiers - secretariat@gourbeau.fr - 05 49 623 623

« Nous sommes restés ensemble »

Ivan Ramljak « déteste » l'exercice de l'entretien avec les journalistes. Mais l'intérieur croate (2,03m, 33 ans) a quand même accepté de se livrer (un peu) sur son plaisir d'évoluer sous le maillot du PB86 cette saison, avec les play-offs en perspective.

■ Arnault Varanne

La saison du PB86 est-elle déjà une réussite ?

« Après le démarrage de la saison, on peut dire que c'est une performance de s'être maintenu en Pro B. Mais nous sommes restés ensemble. Le groupe est composé de bons joueurs qui se battent toutes les semaines pour obtenir des résultats. Et ça a payé. »

Jusqu'où l'équipe peut-elle aller en play-offs ?

« La question ne se pose pas parce que nous ne sommes pas encore en play-offs (entretien réalisé avant la défaite à Vichy, ndr). On est focalisé sur les deux matchs qui nous restent dont celui face à Pau qui sera très très important. On fera les calculs à la fin. »

Si vous alliez en play-offs, auriez-vous une préférence pour l'adversaire ? La Rochelle ? Vichy ? Boulazac ?

Comment regardez-vous les résultats de ces équipes ?

« Franchement, toutes ces équipes sont très bonnes, elles réalisent un excellent parcours. Mais encore une fois, je ne veux pas me projeter. On sait de toute façon que ce sera



Ivan Ramljak est l'un des régulateurs du PB86 cette saison.

difficile, mais chaque match est une opportunité de gagner, même face à des équipes que nous n'avons pas battues en saison régulière. »

« Je ne veux pas parler des arbitres. »

Quel regard portez-vous sur votre propre saison ?^(*)

« Je ne peux pas dire que ce soit très bien, juste bien. J'aurais pu par exemple être meilleur dans le pourcentage aux tirs. »

Vous avez du tempérament sur le parquet et des relations parfois difficiles avec

les arbitres (5 fautes techniques). Est-ce un aspect que vous voulez aussi améliorer ?

« Je ne veux pas parler des arbitres. Question suivante ! »

Qu'est-ce que l'arrivée de votre fils a changé pour vous au quotidien ?

« Ça change beaucoup de choses un enfant ! Je passe beaucoup de temps à la maison en famille et quand je suis sur le parquet j'essaie vraiment d'être le meilleur possible. C'est un nouvel équilibre à trouver en fait. Si je suis meilleur depuis la naissance ? Je ne sais pas. »

Serez-vous encore à Poitiers la saison prochaine ?

« Je ne sais pas. Je me sens heureux ici, les gens sont

sympas, la ville est belle, l'atmosphère est bonne. J'aime en particulier jouer à l'Arena, qui permet au club de franchir un cap. Mais il est encore trop tôt pour parler de la saison prochaine. On n'a pas encore eu de discussions avec les dirigeants ou le staff. »

Vous avez signé au PB86 en partie grâce à Andy Thornton-Jones qui vous avait sollicité pour une pige médicale en 2020-2021...

« On a une bonne connexion depuis cette période. Quand il m'a rappelé, j'ai dit OK rapidement pour venir. »

^(*)Ivan Ramljak tourne cette saison à 10,7pts (49,3% à 2pts, 32,1% à 3pts), 4,8rbd, 2,9pds, 1,7 interception et 13 d'évaluation en 27 minutes en moyenne.

NBA

Mohamed Diawara s'inscrit à la draft



Le Poitiers Basket 86 a officialisé la semaine dernière la présentation de Mohamed Diawara à la draft NBA 2024, qui se déroulera fin juin à New York. Le jeune ailier prêté par le Paris Basket, âgé de 19 ans, réalise une saison convaincante sous le maillot poitevin avec 9pts, 2,7rbd et 1,4pd par match en moyenne. Suffisant pour attirer les regards des recruteurs des équipes NBA ? L'avenir le dira. Quoi qu'il en soit, Diawara aura la possibilité de retirer son nom de l'édition 2024 des jeunes joueurs US et mondiaux -60 sont retenus, 30 au premier tour, autant au deuxième- avant l'événement et pourra se représenter en 2025, 2026 et même 2027. Avec une saison de Pro B supplémentaire au PB86 pour s'affirmer un peu plus ? Là aussi, l'avenir le dira mais les dirigeants et le staff du club ne seraient pas mécontents de le conserver...





Poitiers VS Pau-Lacq-Orthez



7^e 16v-16d

vendredi 3 mai - 20h à l'Arena Futuroscope

Arbitrage de MM. Malègue, Bourgeois et Sissoko

8^e 16v-16d

POITIERS



4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



23. Mohamed Diawara
2,04m - intérieur - FR - 18 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



32. Kentan Facey
2,06m - intérieur - JAM - 30 ans



55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

PAU



1. Madiba Owona
1,93m - arrière - FR - 20 ans



2. Dalil Hadi
1,85m - meneur - FR - 21 ans



5. Dylan Afo Mama
1,97m - ailier - FR - 24 ans



7. Kiady Razanamahenina
1,85m - meneur - FR - 27 ans



8. Michael Oguine
1,88m - arrière - NGR - 27 ans



14. Gavin Kensmil
2,01m - intérieur - SUR - 25 ans



18. Idrissa Ba
2,10m - pivot - SEN - 21 ans



23. Javon Masters
1,83m - meneur - JAM - 29 ans



32. Landing Sané
2,11m - intérieur - FR - 33 ans



33. Admon Gilder
1,93m - arrière - US - 28 ans



70. Gaylor Curier
1,99m - ailier - FR - 32 ans

Entraîneur : Eric Bartechevy - Assistants : Jimmy Durand et Damien Leyrolles

NOUVEAU
RENAULT RAFALE
E-TECH FULL HYBRID

À découvrir prochainement
dans votre concession...



SACOA DES NATIONS

Migné-Auxances - Poitiers
21 Av. de la Loge 86440 Migné-Auxances

05 49 51 61 61

Stephen Delcourt : « L'équipe grandit »

Pour Stephen Delcourt, la victoire de Grace Brown sur Liège-Bastonne-Liège est « l'une des plus belles » en termes d'émotions.

FDJ-Suez a frappé un grand coup avec la victoire de Grace Brown sur Liège-Bastonne-Liège le 21 avril. La seule équipe française du Women's World Tour compte se mettre en évidence cette semaine sur la Vuelta. Son manager Stephen Delcourt y croit.

■ Arnault Varanne

Après les succès de Marta Cavalli sur l'Amstel Gold Race et La Flèche Wallonne (2022) et celui de Cecilie Uttrup Ludwig

sur une étape du Tour de France (2022), FDJ-Suez a décroché l'une de ses plus grandes victoires en Women's World Tour. Sur Liège-Bastonne-Liège, le 21 avril, Grace Brown a réglé le sprint des échappées et explosé de joie. « En termes d'émotions, oui, c'est une des plus belles, reconnaît Stephen Delcourt, d'autant que Grace n'a pas fait le début de saison qu'elle voulait. » Victime d'une crevaisson sur Paris-Roubaix et « coupable » d'une « erreur de positionnement » sur l'Amstel, l'Australienne a enfin conquis une Doyenne, à 31 ans. De quoi éclairer le début de saison de l'équipe française basée à Jaunay-Marigny, 7^e au

classement mondial, certes victorieuse cinq fois mais pas épargnée par les pépins : blessure de Cecilie Uttrup Ludwig sur l'Omloop Het Nieuwsblad, pannes mécaniques... « Mais on n'est pas loin de la 4^e place, le top 5 étant notre objectif. »

Ambitions tous azimuts

FDJ-Suez a abordé ce Tour d'Espagne (28 avril-5 mai) gonflée d'optimisme, avec l'envie de jouer sa carte sur le contre-la-montre, décrochant dimanche la 6^e place. Et aussi de placer l'une de ses coureuses tout près du podium. Sachant qu'Evita Muzic (elle a prolongé jusqu'en 2027) avait décroché

une jolie 6^e place en 2023. Elle peut compter sur le soutien de Grace Brown, Vittoria Guazzini, Coralie Demay, Amber Kraak, Alessia Vigilia et Marta Cavalli. « Pourquoi ne pas porter le maillot de leader sur un grand Tour, ce qui ne nous est encore jamais arrivé ? », s'interroge Stephen Delcourt. Le boss de l'équipe se montre ambitieux à l'approche des grands rendez-vous. Car les Jeux olympiques devraient concerner « au moins cinq filles de l'équipe » et le Tour de France à suivre (12-18 août) constituera un « objectif fort ». Au même titre que le Tour d'Italie (7-14 juillet)... « Nous avons planifié la saison

en fonction des JO pour tenir compte des objectifs individuels et collectifs. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles nous sommes passés à 16 coureuses et nous avons renforcé le staff. L'équipe grandit », développe Stephen Delcourt. L'engouement pour le cyclisme féminin ne fait d'ailleurs que croître. « Sur Liège-Bastonne-Liège, France Télévisions a comptabilisé 1,9 million de téléspectateurs. On a aujourd'hui moins de 10% d'écart entre les audiences des courses féminine et masculine... » Au passage, la FDJ Suez pourrait être l'équipe de Nouvelle-Aquitaine la plus représentée aux Jeux.

fil infos

FOOTBALL Poitiers se rapproche de Montlouis

Le Stade poitevin s'est imposé samedi face à la réserve de la Berrichonne de Châteauroux (1-0), pour le compte de la 24^e journée de National 3. Grâce à un but de Macalou (33'), les Poitevins peuvent toujours croire à la montée en National 2, d'autant que Montlouis a concédé le nul (1-1) sur la pelouse du Tours FC. Montlouis ne compte plus que deux points d'avance sur le Stade, qui lui rendra visite le 11

mai. De son côté, le SO Châtelleraut a buté sur la lanterne rouge chambraïenne (1-1) après avoir pourtant ouvert le score par Simporé (35'). Enfin, l'US Chauvigny est loin d'avoir assuré son maintien en National 3, surtout après sa défaite dimanche sur le terrain de Bourges Foot 18, pour le compte de la 24^e journée du championnat. Les joueurs de Stéphane Malloyer ont concédé un premier but à la 54^e minute, puis le second douze minutes plus tard (2-0). Le gardien berruyer a même arrêté un penalty

à la 87^e minute. Les Sang et Or pointent à la 10^e place de la poule C. Ils se déplaceront à Pannazol le 11 mai.

HANDBALL Les Griffons tiennent le choc face à Livry-Gargan

Dans un match de gala délocalisé à Saint-Eloi, le Grand Poitiers handball 86 a réussi samedi à arracher le nul face à Livry-Gargan, 3^e de la poule B de Nationale 1. Les Griffons joueront à Nantes samedi 4 mai, dans le cadre de

la 25^e journée de championnat, avant de conclure à la maison le 25 mai contre Saran.

VOLLEY L'Alterna SPVB signe Thomas Pujol

Après le passeur français Simon Grill (20 ans) et le pointu canadien Chris Byam (22 ans), l'Alterna Stade poitevin volley ball a officialisé en fin de semaine dernière la signature du réceptionneur-attaquant tricolore Thomas Pujol (1,98m, 19 ans). Le Tarnais, champion du monde

avec l'équipe de France U19, est promis à un très bel avenir. Il sort tout juste de la pépinière du volley français et a signé trois ans à Poitiers.

DUATHLON Les filles du Stade 13^{es} à Châtelleraut

L'équipe féminine du Stade poitevin triathlon a terminé dimanche 13^e de la deuxième manche de 2^e Division de duathlon, qui se déroulait à Châtelleraut. La prochaine étape est prévue à Calais, le 26 mai.

Cumbia Boom Box, l'électrochica faite femmes

ÉVÉNEMENTS

- **Le 4 mai**, JM Games Day, à partir de 14h, à l'Agora, à Jaunay-Marigny.
- **Le 4 mai**, de 10 h à 18h, marche des fiertés, village associatif place Leclerc et départ du cortège à 14h devant la mairie, à Poitiers.

HUMOUR

- **Le 4 mai**, à 20h45, 1^{er} Round, par Djamil Le Schlag, à La Margelle, à Civray.
- **Le 6 mai**, à 20h, Republic Comedy Club, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Le 4 mai**, à 20h45, *Embrasse-moi idiot !*, de Didier Caron, à L'Acropolya, à La Roche-Posay.

MUSIQUE

- **Le 2 mai**, à 19h, concert des Ateliers Syrx, au Local, à Poitiers.
- **Le 3 mai**, à 21h, 4^e édition de la Sample Rap Event avec Jaymee + Gump, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 4 mai**, à 20h30, Eltonology, One Night with Elton John, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 4 mai**, à 16h30, le 5 mai, à 16h, Musique d'aujourd'hui et création, avec Garth Knox, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
- **Le 4 mai**, à 20h30, concert des Folyglottes, en l'église Saint-Cyprien, à Poitiers.
- **Le 4 mai**, à 21h30, Pokpok Jazz, au Café-Cantine du Commerce, à Gençay.
- **Le 5 mai**, à 16h, concert de musique baroque, en l'église Saint-Porchaire, à Poitiers.

DANSE

- **Le 4 mai**, à 17h, Panique olympique, par la Cie Volubilis, à la Manu, à Châtellerauld.
- **Le 4 mai**, à 20h, Peter Pan et bien plus encore..., par Yofox Danse, à La Hune, à Saint-Benoît.

JEUNE PUBLIC

- **Le 1^{er} mai**, à 10h et 11h, Le Mini-Concert (1-6ans), à la Kbane à la K7, à Poitiers.
- **Le 5 mai**, *Une Balle entre nous*, par la Cie Les Zigomatoks, à la maison de quartier Seve, à Saint-Eloi, à Poitiers.

CINÉ-CONCERT

- **Le 3 mai**, à 19h, ciné-concert, Musiques actuelles du conservatoire, à Cap Sud, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Du 1^{er} au 19 mai**, Espèces de liens, par Jérémie Lambert, à l'espace Béatrice-Favrelière, à Fontaine-le-Comte.
- **Du 2 au 17 mai**, 40 ans de peinture de Bernard Matignon, au Bloc, à Poitiers.



Crédit La Toxe

Les cinq drôles de dames de Cumbia Boom Box sont en concert ce mardi au Confort moderne.

La scène musicale poitevine accueille à partir de ce mardi, jour de sa release party, un nouveau groupe de cumbia et d'électro mêlés. Derrière Cumbia Boom Box, c'est son nom, se cachent -pas vraiment- cinq femmes à l'énergie débordante et communicative.

■ Claire Brugier

Vous ne connaissez pas l'électrochica? Il faut dire que c'est leur truc à elles, un cocktail détonnant d'électronique, d'électrochic et d'électrochoc à partager sans modération.

FESTIVAL

Poitiers sur un Piedestal

L'association poitevine Un Pied Dedans organise pour la deuxième année consécutive, vendredi et samedi, Piedestal, un festival chez l'habitant, ou plus précisément l'habitante. L'une des adhérents ouvre en effet pour l'occasion sa maison, son jardin et ses dépendances à des spectacles en tous genres. L'entrée est libre, et à prix conscient, pour profiter d'un joli moment de musique, théâtre, théâtre de marionnettes... Le programme débutera vendredi à 18h30 sur des airs de bossa et se clora samedi soir par la vinyles partie de Révérend Poy et Punk Floyd.

Retrouvez le programme complet sur unpieddedans.dplibre.com/piedestal/ ou Facebook Cie Un Pied dedans.

Elles, ce sont les cinq « chicas » branchées sur courant alternatif de Cumbia Boom Box. Après deux ans de réflexion, de compositions et de répétitions, complétées par quatre résidences, le nouveau groupe poitevin 100% féminin a sorti le 12 avril son premier EP de six titres, *Electrochica cumbia*, et va inaugurer ce mardi soir sa tournée des scènes au Confort moderne, à Poitiers.

Allergiques à l'énergie communicative, s'abstenir ! Océane Halpert au chant, Flora Guillot à l'accordéon, Capucine Pellet au saxo ténor, Claire Bichon au saxo soprano et Karen Colas aux percussions ont le rythme chevillé au corps. Les quatre dernières citées l'ont déjà démontré avec Las Gabachas de la Cumbia

et la cinquième, Océane, au sein du collectif tourangeau La Saugrenue. Ces cinq-là se sont bien trouvées et revisitent avec talent et gourmandise la cumbia à travers des compositions « *entre tradition et electro modérée* », glisse Flora.

Femmes puissantes

Pour cette nouvelle aventure, fini les reprises ! Les cinq drôles de dames ont assouvi leur soif de compositions et leur « *envie de faire participer les gens, de les faire danser, taper dans leurs mains* », résume Claire. Toutes revendiquent une cumbia puissamment féminine. A mille pour cent même comme ce « *Mirame estoy aqui* » en forme de manifeste pour la féminité qu'elles chantent le point

levé. « *On a des âges différents, des corps différents, on assume ce qu'on est !* », assène Océane. L'électrochica de Cumbia Boom Box est frénétique, faite de ruptures et d'extravagance, portée par des rythmes qui ne s'endorment jamais. Sur scène, les jeux de lumières sont colorés, les musiciennes scintillantes, l'ensemble explosif et les chorégraphies énergisantes signées Karen accompagnent les textes scandés avec fougue par la voix chaleureuse d'Océane. Un véritable remède à la monotonie.

Release party ce mardi soir, à 21h, au Confort moderne, et déjà une autre date programmée à Poitiers, le 18 juillet, dans le cadre des Jeudis de l'été. Plus d'infos sur cumbiaboombox.com ou Facebook Cumbia Boom box.

DANSE

Breakdance à gogo

Quelques semaines avant le début des Jeux olympiques, la maison des Projets de Buxerolles va résonner d'une compétition nationale de breakdance ce dimanche, à partir de 14h. Porté par le collectif poitevin OTAM, qui a pour vocation la promotion de la culture hip-hop, l'événement baptisé « *Get on the floor* » va réunir les meilleurs danseurs et danseuses de France de la discipline, débarquée dans l'Hexagone dans les années 1980 et qui compte toujours de nombreux et talentueux adeptes. De belles acrobaties en perspective !

Plus d'infos au 05 49 01 05 89 ou sur mdpboxerolles.centres-sociaux.fr.



Les villes de demain en podcasts

Kelly Gourdin interroge Simone Ficicchia, l'un des pionniers du mouvement Ultima Generazione, sur la légitimité de la désobéissance civile.

Trois journalistes poitevins publient en ce moment une série de vingt reportages audio réalisés dans cinq villes jumelées avec Poitiers. Au cœur de leur sujet : les solutions innovantes développées ailleurs sur les plans environnemental et social.

■ Arnault Varanne

Ils se connaissent depuis la fac de lettres et revendiquent le journalisme de solution⁽¹⁾ comme moteur de leur engagement. Pendant cinq mois, entre octobre 2023 et mars 2024, Hildegarde Leloué, Kelly Gourdin et Rémi Augais ont documenté à Iasi (Roumanie), Coimbra (Portugal), Marbourg (Allemagne), Pavi (Italie) et Salamanque (Espagne) « des solutions concrètes pour faire face aux crises sociales et en-

vironnementales ». En images, mais surtout en sons. De leurs pérégrinations dans les villes jumelles de Poitiers, est née une série de vingt podcasts au nom de code limpide : Eveille ta ville. Chacun dure 20 minutes et permet de s'imprégner de bonnes pratiques reproductibles ici.

« Par exemple, en Allemagne, on a rencontré deux étudiants qui se sont associés pour nettoyer les rivières, après qu'une amie a marché sur du verre. Aujourd'hui, ils sont à la tête d'un réseau de 230 plongeurs, archéologues sous-marins... Ça pourrait s'appliquer au Clair ou à d'autres rivières », illustre Hildegarde Leloué. A Marbourg, toujours, des ambassadeurs et ambassadrices du soleil promeuvent le photovoltaïque bénévolement auprès de leurs voisins, amis... Il y a aussi ces citoyens roumains engagés via l'ONG Codrii Iasilor pour lutter contre la mafia du bois. Ou encore cet habitant de Coimbra à la

tête de l'association ReFood, qui permet à « des milliers de personnes de manger tous les soirs grâce aux invendus cuisinés des magasins ». La galaxie de podcasts s'étoffe chaque lundi sur les plateformes (Europod, Spotify, YouTube, Apple Podcasts...).

EUtopia, déjà

Le choix de l'oral, plutôt que de l'écrit ou de la vidéo ? « D'abord parce qu'on aime ce format, répond Hildegarde, on en écoute beaucoup. Le podcast permet de s'approcher des auditeurs, en intégrant des sons d'ambiance. » Avant de partir sur la route, avec des modes de transport alternatifs (bus, train, vélo...), les trois compères se sont « beaucoup documentés » sur les initiatives à mettre en valeur... changeant parfois leur fusil d'épaule une fois sur place. « On a commencé à réfléchir au projet il y a un an et demi », confirme Kelly Gourdin.

Hildegarde Leloué et Rémi

Augais avaient déjà signé une première série de reportages sonores baptisée EUtopia en 2022, en immersion dans six communautés autogérées et autant de pays. Ce nouveau tour d'Europe en podcasts a été rendu possible grâce au soutien de plusieurs partenaires institutionnels : la Ville de Poitiers, le Crous, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Fondation Poitiers Université, l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines ou encore la Fondation d'entreprises de la Banque populaire Val de France. « Sans eux, rien n'aurait été possible », reconnaît le trio, qui envisage une saison 2 avec d'autres solutions inspirantes à mettre en valeur dans des villes du réseau EC2U comme Linz (Autriche), Turku (Finlande) ou encore Léna (Allemagne).

⁽¹⁾Ils se sont fédérés autour de l'association Aether narratio. Instagram : aether.narratio. Mail : contact@aether-narratio. Tél. 07 52 62 08 81.

SENSIBILISATION Des conférences et des ateliers



Au-delà des podcasts à écouter ou réécouter sur les plateformes, Hildegarde Leloué, Kelly Gourdin et Rémi Augais se déploient sur le terrain pour joindre le geste à la parole. Ils animent des événements pédagogiques et artistiques. Ce mardi 30 avril, ils organisent une première conférence de restitution de leur projet à l'UFR lettres et langues (salle des actes), entre 18h et 20h. Entrée libre. Autre rendez-vous : l'atelier « Atteindre la sobriété numérique et s'émanciper des Gafam », le 6 mai de 17h30 à 19h à la Maison des étudiants (salle Jupiter). « Nous essayons de nous dégafamiser en n'utilisant pas Google, Gmail ou Drive... au profit de logiciels libres », explique Kelly Gourdin. « On est dans une démarche de slow journalisme », ajoute Hildegarde Leloué. Troisième date à retenir : l'atelier « Mieux s'informer à l'ère des fake news et des théories du complot », le 21 mai au Crij, à Poitiers.

Une exposition photo sur les initiatives recueillies dans les cinq pays européens est également prévue cet été, avant une autre en décembre au restaurant universitaire Champlain. Enfin, les porteurs de projet ont demandé à la Ville d'organiser un forum en ligne avec les autres maires de l'agglomération pour leur présenter les solutions vues ailleurs et adaptables à leur commune.



Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr



Des films et un peu de nostalgie

Du 24 au 26 mai prochains, le Caméra Club Châtelleraudais organise la 84^e édition du Festival régional du court-métrage. Une occasion pour les passionnés de l'association et leur président Jean-Charles Vailler de partager leur travail. Focus.

■ Charlotte Cresson

Silence, ça tourne ! Depuis soixante-dix ans, le Caméra Club Châtelleraudais (CCC) rassemble les passionnés de cinéma amateur. A sa tête, Jean-Charles Vailler est un président heureux qui voit dans cette association un lieu de pédagogie et d'entraide. Son attirance pour le cinéma remonte à la fin de l'adolescence. « Vers 17-18 ans, je faisais de la photo puis, comme beaucoup, j'ai commencé à filmer mes voyages et différents événements familiaux comme des mariages », se souvient le passionné. Sa caméra Super 8 le suit partout. Et en 1984, Jean-Charles fait la connaissance d'un autre passionné de cinéma, alors président du Caméra Club Châtelleraudais. « Lorsque j'ai intégré l'association il y a quarante ans, j'avais encore beaucoup de choses à apprendre. Heureusement, tout le monde est très pédagogue et on apprend



Jean-Charles Vailler (à gauche) et les adhérents du CCC font notamment de la prise de son, d'image et du montage.

les uns des autres. J'ai également lu beaucoup de livres. » Fasciné par l'animation et les effets spéciaux, Jean-Charles Vailler a toujours été intrigué par l'envers du décor. « J'aime savoir comment les films ont été faits à travers les making of. Les effets spéciaux des premiers Star Wars ont été réalisés grâce à des bouts de ficelle par exemple. »

Évoluer avec son temps

Au début des années 90, le passionné a pris les rênes de l'association installée dans la salle de la Taupanne à Châtelleraudais. Le jeune retraité de 64 ans et les adhérents du CCC réalisent des reportages, des documentaires, des captations de spectacles vivants et quelques fictions.

Mais aujourd'hui, le club doit faire face au vieillissement de ses membres, dont la moyenne d'âge s'élève à 60 ans, ainsi qu'à l'évolution du cinéma. « Il est difficile d'attirer les jeunes générations. Aujourd'hui, avec les téléphones, filmer devient facile et rapide. De notre côté, nous nous adaptons à l'évolution des productions traditionnelles. La pellicule a progressivement été rempla-

cée par la VHS puis la carte mémoire. Et les films durent moins longtemps », souligne le vidéaste amateur. Ancré dans la vie locale, le CCC capture les différentes manifestations de l'agglomération, comme les 400 ans du pont Henri IV, les 250 ans de l'Arcadie ou encore les 200 ans de la manufacture d'armes et organisera, du 24 au 26 mai prochains, le Festival régional du court-métrage.

Le Festival régional du court-métrage

Du 24 au 26 mai, Châtelleraudais accueille le Festival régional du court-métrage pour la deuxième fois. Lors de cette 84^e édition, qui se déroulera au Nouveau Théâtre, les films des représentants de 14 départements seront soumis à un jury issu du milieu du cinéma. Les œuvres primées seront retenues pour le concours national prévu fin septembre à Souillac-sur-Mer. Entrée gratuite. Plus de renseignements sur tourisme-chatelleraudais.fr.

♈ **BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)
L'amour vous redonne confiance. Un peu de stress ou de surmenage. Dans le travail, votre charme fait des ravages.

♉ **TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)
Passion, amour et volupté cette semaine. Attention à certaines addictions. Si vous êtes sans emploi, le ciel vous propose le travail de vos rêves, pour les autres tout va bien.

♊ **GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)
Coup de foudre en prévision. Voyages et escapades sont favorisés. Dans le travail, anticipez et évaluez avant de vous lancer.

♋ **CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre magnétisme fait des victimes. Essayez un loisir artistique pour vous détendre. Le ciel vous accorde l'énergie pour renverser les obstacles.

♌ **LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le ciel renforce vos amours. Votre énergie grimpe en flèche. Les astres vous garantissent le succès dans les affaires.

♍ **VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous peaufinez vos projets communs. Gardez des pensées positives. Côté travail, c'est le moment d'occuper la place.

♎ **BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)
Belle harmonie sentimentale. Ne défilez pas le sort avec des efforts excessifs. Le ciel bénit vos initiatives hors frontières.

♏ **SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous traversez des moments forts avec votre partenaire. Vous avez la zen attitude. Votre travail vous amène à faire face à des vents de revendications qui vous agacent.

♐ **SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos fantasmes se vivent à deux. Vous êtes très lumineuse cette semaine. Vous avez envie d'élargir votre activité et vous arrivez à bout de quasiment tous les obstacles.

♑ **CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous avez à cœur de comprendre votre moitié. Le ciel vous accorde vitalité et protection. Une belle énergie pousse vos ambitions, vous avez de nombreux projets.

♒ **VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Posez bien les bases de votre relation amoureuse. Vous êtes en ébullition. Dans le travail, il vous faudra lâcher un peu de lest et convaincre vos collègues.

♓ **POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Une énergie positive dans vos amours. Votre vitalité est au top. Professionnellement, vous flânez les bonnes pistes et savez repérer les marchés porteurs.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraudais.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Apaiser la culpabilité



Coach et fondatrice de Humanne, un cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, Sophie Micheau nous livre ses réflexions dans une nouvelle chronique.

Savez-vous quel est le sujet qui s'invite le plus souvent dans mes accompagnements articulant carrière et santé ? Il s'agit de la culpabilité. Un sentiment qui peut se manifester lorsque nous faisons face à la fatigue, à la douleur, à la souffrance physique ou mentale, lorsque nous ne pouvons plus travailler comme avant, lorsque nous

devons déléguer ou demander de l'aide.

En coaching, je constate le lien étroit entre cette culpabilité et l'importance que nous accordons au travail et à la carrière dans nos vies. Consciemment ou inconsciemment, certains d'entre nous sous-estiment les alertes, les signaux ou les symptômes, sacrifient leur temps et leur énergie, en allant parfois jusqu'à se mettre en danger.

« Je n'ai pas le temps de faire mes examens médicaux en ce moment ».

« Je ne peux pas m'arrêter, je suis sur un projet très important pour l'entreprise ». « Je ne peux pas me faire opérer le mois prochain, ce n'est pas le moment pour l'équipe. »

« Je ne peux pas m'absenter pour maladie sous peine de perdre la confiance de mes clients... »

On parle beaucoup des personnes qui profitent du système mais pas suffisamment de celles qui ne peuvent pas, ne savent pas ou n'osent pas écouter leurs besoins fondamentaux et faire de leur santé une réelle priorité. L'oreille tendue, le regard bienveillant ou les mots d'un proche, d'un collègue, d'un soignant et parfois d'un coach peuvent faire la différence. Et cette question que j'affectionne quand ce n'est pas naturel : que diriez-vous à un ami dans la même situation ?

Contacts : smicheau@humanne.fr
humanne.fr

J E U

Apaisant Harmonies

Dirigeant du Sens du Jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous propose un nouveau jeu porté sur la nature.

Vous de créer un monde miniature dans lequel les animaux vivent en harmonie avec la nature. A chaque tour, placez vos jetons pour former les plus beaux paysages. Les différents animaux

peuvent alors s'intégrer dans votre monde. Construisez une grande rivière et soyez astucieux pour intégrer vos animaux dans vos paysages. Harmonies est un jeu calme et apaisant, pour autant il est tactique. C'est une marque de fabrique, mais c'est encore superbement édité et illustré par les Poitevins de Libellud, bravo à eux !

Harmonies - de 1 à 4 joueurs
10 ans et + - 30 minutes.



Les étiquettes familiales



Médiatrice professionnelle et judiciaire, Séverine Hay poursuit sa chronique dans nos colonnes.

Sophie lance : « As-tu vu comment Paul a encore réagi à tes propos Maxime ? Toujours jaloux et donneur de leçon, c'est insupportable. » Maxime, haussant les épaules avec une attitude de pseudo-indifférence, réplique : « C'est tout Paul, toujours à vouloir s'imposer et contredire. »

Marion, leur mère, renchérit en colère : « De toute façon, vous trois, vous n'avez jamais réussi à vous entendre, et il n'y a pas de raison que cela change... »

Le père intervient : « C'est faux Marion, nos enfants se sont entendus par le passé, ils sortaient souvent ensemble plus jeunes et se défendaient toujours en frères et sœurs très soudés, certes avec leur caractère mais en se reconnaissant et respectant leur différence ! »

Cette courte discussion suffit à mettre rapidement en lumière la facilité avec laquelle les membres d'une même famille peuvent s'enfermer dans des étiquettes réductrices générant malentendus et tensions. En qualifiant Paul de « jaloux » et de « donneur de leçon », avec la surenchère de fatalité réalisée par la maman, les protagonistes, les situations, se retrouvent alors décrits de la même manière, occultant toute communication fluide.

L'importance d'une communication claire et non jugeante se révèle. En encourageant une expression respectant les points de vue différents, en évitant d'imaginer ou de faire des déductions, des généralités, sur ce que l'autre pourrait penser, la famille évite les conflits et favorise une relation plus harmonieuse. Dans cette optique, l'intervention d'une médiation professionnelle est bénéfique. Le médiateur peut notamment faire réfléchir cette famille sur la différence fondamentale entre hypothèse et interprétation et ouvrir au dialogue tout autrement.

En prenant conscience des effets néfastes des étiquettes familiales et des interprétations, les membres s'offrent une relation de meilleure qualité. Car derrière chaque étiquette se cache une personne avec ses sensibilités, ses craintes et ses aspirations uniques. Chacun mérite d'être légitimement reconnu dans toute sa richesse et sa diversité même si cela peut « agacer ». Et d'ailleurs, les étiquettes sont tellement mieux sur des pots de miel ou de confiture !

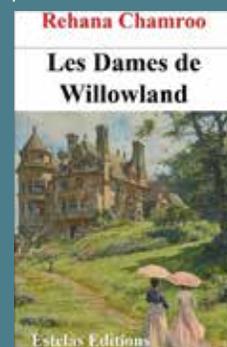
severinehay@outlook.fr - 09 83 99 79 27.

Un mystère à élucider

À la croisée du Cluedo et des romans d'Agatha Christie, le premier ouvrage de la Poitevine Rehana Chamroo nous transporte en 1950, dans le fictif Willowland Manor. Lorsque le corps sans tête du Lord Oswald Rutherford est retrouvé dans la bibliothèque du manoir, une question se pose : qui a bien pu tuer ce magnat de l'immobilier ? Le lecteur suit Mary, une jeune domestique qui se retrouve au centre d'une intrigue faite de meurtres, de drames, de phénomènes étranges mais aussi d'un peu de romance. La jeune femme mène l'enquête et découvre une arme du crime plutôt surprenante ainsi que de vieux secrets de famille. Les mystères qui entourent le manoir de Willowland guident l'héroïne sur les traces de June, servante comme elle, mais dans les années 1930. Que s'est-il passé vingt ans auparavant ? Mary prendra-t-elle les bonnes décisions ? Une chose est sûre : les destins des deux jeunes femmes sont liés.

Dans *Les Dames de Willowland*, l'auteur nous offre un mystérieux voyage dans le temps. Le suspense est entier à l'instar des plus grands polars. Petit plus : la richesse du vocabulaire ravira les amoureux de la langue de Molière.

D'origine mauricienne, Rehana Chamroo vit à Poitiers depuis seize ans et est diplômée d'un master en psychologie spécialisé en thérapies cognitives et comportementales. L'écriture de ce premier roman a éveillé en cette fêreuse de polars une nouvelle passion, ce ne sera sûrement pas le dernier !



Les Dames de Willowland, de Rehana Chamroo - Estelas éditions
288 pages - 12,90€.

N'avoue jamais sans prescription

Ils ont aimé...
ou pas !



Eric, 62 ans

« C'est très bien. Le film met un peu de temps à démarrer mais il y a beaucoup de passages marrants, qui reflètent bien ce qu'on peut vivre dans la société actuelle. Et puis il y a une pléiade d'acteurs talentueux. Lhermitte, Azéma et Dussolier, je les adore ! »



Vincent, 16 ans

« J'ai beaucoup aimé. J'ai trouvé que c'était très drôle même si le réalisateur a un peu abusé sur les références à l'armée, tous les « affirmatif » et « négatif » du père... Il y a aussi de l'émotion, le film est complet et la fin très réussie. J'ai apprécié le jeu d'acteurs, sauf peut-être le fils marionnettiste... »



Clémence, 17 ans

« J'ai passé un bon moment. J'ai bien aimé l'humour décalé du film et le fait que le père évolue au fur et à mesure de l'histoire. La famille telle qu'elle est présentée au début fait très cliché. C'est caricatural mais drôle et la chute est vraiment marrante. »



Entre humour et réalisme, **N'avoue jamais**, la nouvelle comédie d'Ivan Calbérac, interroge le couple et plus largement la famille, mais il est surtout porté par un casting de choix, Sabine Azéma, André Dussolier et Thierry Lhermitte en tête.

■ Claire Brugier

Ils ont vieilli bien sûr, au point d'incarner désormais un couple de septuagénaires, mais le duo que forment Sabine Azéma et André Dussolier, inénarrables parents du Tanguy d'Etienne Chatiliez, n'a pas pris une ride. Dans le nouveau long-métrage d'Ivan Calbérac, *N'avoue jamais*, qui scelle leur onzième collaboration sur grand écran, les deux comédiens campent François et Annie, mariés, trois enfants, bientôt cinq petits-enfants, une vie réglée comme du papier à musique et régie par des valeurs militaires

d'un autre âge. Dans la famille Marsault, on est général de père en fils -enfin presque- et on est capable de chanter la Marseillaise revisitée à un anniversaire ! Autant dire que le mot prescription, même accolé à des faits remontant aux calendes grecques, ne saurait trouver grâce aux yeux de François. Alors quand il découvre qu'Annie a eu une liaison adultérine quarante ans auparavant, le mari offensé ne pense plus qu'à rétablir manu militari son honneur bafoué. Crime invoqué : la « haute trahison », ni plus ni moins. Voilà donc le spectateur embarqué dans une mission punitive pleine d'excès, abreuvé jusqu'à l'indigestion du vocabulaire martial et des métaphores guerrières du général en retraite. En face, Thierry Lhermitte, alias Boris, ressuscite en version grisonnante le Popeye des *Bronzés* de Patrice Leconte. La confrontation se révèle joyeuse, portée par une réalisation particulièrement sobre, un peu lente par moments, qui interroge sans en avoir l'air ce qui fait le couple, les relations parents-enfants, la famille. On reconnaît

derrière le réalisateur de cinéma l'homme de théâtre, particulièrement soucieux des dialogues et tenté par une mise en scène très -trop ?- théâtralisée. Les acteurs sont impeccables avec, à côté du trio de septuagénaires, une mention spéciale à Joséphine de Meaux, émouvante Capucine.



Comédie d'Ivan Calbérac, avec André Dussolier, Sabine Azéma, Thierry Lhermitte (1h34).



10 places
à gagner

CGR
CINEMAS

CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Furiosa : une saga Mad Max*, à partir du 22 mai et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 30 avril au dimanche 5 mai.

Étagère #2

Primates (1)

Armoire 1

Primates (2)

Les mondes opposés d'Axelle

Axelle Walker. 29 ans. Mosellane d'origine, à Poitiers depuis presque dix ans. Paléontologue au sein du laboratoire Paleovprim et volleyeuse de haut niveau. A remporté plusieurs fois le championnat de France universitaire et connu l'Elite féminine avec le CEP Poitiers-Saint-Benoît. Promène son indéfectible sourire entre sport et recherche.

Par Claire Brugier

Le deuxième étage du bâtiment B35 du campus de Poitiers lui est désormais familier, le laboratoire Paleovprim est devenu son domaine, les os et les squelettes qui occupent les vitrines et les paillasses sont le décor de ses journées de post-doctorante en paléontologie. Axelle Walker a soutenu sa thèse en décembre dernier sur le thème... « Vous voulez vraiment que je vous donne l'intitulé en entier ? » Sourire. Ledit intitulé n'en finit pas. Il s'étire sur une vingtaine de mots plus ou moins complexes d'où émerge « la denture des primates catarrhiniens » et où il est question, pour résumer grossièrement, du lien entre la forme de leurs dents et leur alimentation.

Si on lui avait dit enfant qu'elle deviendrait paléontologue, Axelle s'en serait sans doute étonnée. « Petite, j'ai eu des jeux où il fallait chercher des ossements dans le sable... Mais archéologue ou paléontologue, on ne s'imagine pas que c'était

un vrai métier, s'amuse-t-elle du haut de ses 29 ans. Je ne voulais pas forcément faire comme mes parents, qui sont professeurs d'EPS. A l'époque, je voulais être médecin légiste. » Et puis la jeune Mosellane originaire de Creutzwald, à la frontière franco-allemande, vivait alors pour le volley, plongée qu'elle était depuis son plus jeune âge dans le club présidé par son père et où ses deux frères l'avaient précédée. « J'ai eu ma première licence à 6 ans. » A 13 ans, l'adolescente intégrait le pôle espoir de Nancy, à une centaine de kilomètres de chez elle. « On s'entraînait tous les soirs, quinze heures par semaine, c'était toute notre vie ! »

Une étudiante pas comme les autres

Fini les tergiversations sportives. Natation 0 - Volley 1, sans limite de validité. « Je ne vois pas comment je pourrais ne pas jouer au volley », confie la jeune femme qui a toujours mené de front, et

avec succès, études et sport de haut niveau. « Je n'ai pas été une étudiante comme les autres. »

« J'avais 21 ans, j'étais semi-professionnelle... »

Pendant sa licence à Nancy, Axelle a découvert la Nationale 2 avec Hagondange. Et qui dit Nationale 2 dit déplacements, à Paris, Lille... « J'ai appris à réviser dans le mini-bus les week-ends de match. » En 2015, son master l'a portée vers Poitiers, initialement pour un court stage d'un mois au sein du laboratoire de paléontologie Paleovprim. Il s'est prolongé... en doctorat. « La curiosité peut vite t'emporter ailleurs », justifie la chercheuse, sachant pouvoir compter sur un conjoint compréhensif. Adeptes des « choix réfléchis mais pas programmés », Axelle s'est aussi saisie de la proposition de Guillaume Condamin, le coach

du CEP Poitiers-Saint-Benoît, pour goûter à la Division Elite féminine, le deuxième niveau national.

« C'était assez fou de toucher à ce niveau et de m'entraîner à nouveau tous les jours, s'enthousiasme la réceptionneuse-attaquante, compétitrice par nature. J'avais 21 ans, j'étais semi-professionnelle et je recevais de l'argent pour quelque chose que je faisais par plaisir ! » Au contact de joueuses plus aguerries, portée par « la force du groupe », Axelle a grandi sans perdre de sa simplicité. « J'ai vite été aspirée par la bulle d'équipe que le coach a créée autour de nous. C'était à la fois plaisant et déstabilisant. C'est sans doute pour ça qu'être uniquement professionnelle n'a jamais été une option... Et puis je n'étais pas la meilleure joueuse du monde ! », lâche-t-elle avec malice.

Membre de l'Awap

Quand son équipe a été rétrogradée en Nationale 2 - un dommage

collatéral de la situation financière du club-, Axelle est restée, fidèle au CEP Poitiers-Saint-Benoît où, depuis quelques mois, elle met son expérience de joueuse de haut niveau au service de l'équipe masculine. « Je rôle beaucoup sur la touche, convient la multi-championne de France en équipe universitaire. J'ai parfois envie d'enfiler le maillot et d'entrer sur le terrain. » Son équilibre est là, entre ses « deux mondes opposés », le volley et la recherche. Que ce soit pour un match ou des fouilles -en février dernier au Tchad, en juillet prochain en Ethiopie-, ils lui offrent des rencontres et des voyages, comme depuis 2021 l'Awap (Association for early-career women archaeologists and paleontologists). « C'est une association de jeunes chercheuses dont le but est de développer la parité en sciences et d'encourager les vocations scientifiques chez les filles », explique Axelle. Féministe ? « Il y a plein de façons de l'être... »

-  **RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE**
-  **ENVELOPPE EXTÉRIEURE**
-  **AGENCEMENT D'ESPACES**

**NOUS VOUS
ACCOMPAGNONS DANS
VOTRE RÉNOVATION
ÉNERGÉTIQUE**

MIROITERIE MÉLUSINE NOTRE
ATELIER DE FABRICATION
ALUMINIUM ET
MORILLON NOTRE ATELIER BOIS
À LIGUGÉ

ALLÉE DU BOIS RENARD
86240 LIGUGÉ



*Investir dans la rénovation énergétique
de votre patrimoine immobilier, c'est
investir dans un avenir durable*



**POUR TOUS VOS PROJETS
IMMOBILIERS
WWW.CSI-RESEAU.COM**

CSI RÉSEAU
6 allée du Bois Renard
05 49 00 03 30
accueil@csi-reseau.com